

LE BULLETIN

du Cercle du Capital HUMAIN

Marseille



SYNTHÈSE

Seconde journée
du Cercle du Capital Humain
jeudi 14 juin 2018

BIG DATA & INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Quels impacts sur les
organisations publiques
et privées ?

MARSEILLE - FORT GANTEAUME

ÉDITORIAL

par Alain Juillet
Président du Cercle du Capital Humain
p 2

Synthèse de la journée

par Diane de Laubadère
p 4

Les partenaires

p 9





Éditorial

Alain Juillet

Président du Cercle du Capital Humain

Cette seconde édition des **Rencontres du Cercle du Capital Humain** sur Marseille a donné l'opportunité aux start-ups comme aux grandes entreprises, aux Services de l'État, aux collectivités territoriales et aux universités, de témoigner de l'intégration et des usages de l'Intelligence artificielle et des technologies dans leurs organisations et dans leurs secteurs, et d'exprimer leurs questionnements pour l'avenir.

La transition digitale, l'utilisation du Big data et de l'IA en particulier, modifient profondément et constamment le fonctionnement des organisations privées et publiques en impactant notamment leurs modèles afin de bénéficier de tout le potentiel des nouvelles technologies. Par ailleurs, elle implique un changement complet de paradigmes.

Avec le Big data, les données sont disponibles en temps réel et en une quantité de plus en plus importante. **La confiance** dans les données tout comme dans les informations (cf fake news) devient alors un sujet central, surtout lorsque ces données sont partagées en open source via l'internet et les réseaux sociaux.

Cette confiance est celle que le décideur public doit accepter de porter à travers des politiques publiques décroisées avec les acteurs économiques publics et privés. Il s'agit de partager les cultures et les compétences pour la bonne gestion de l'espace public, comme l'a rappelé *Caroline Pozmentier, Vice-Présidente de la Région PACA et Adjointe au Maire de Marseille, déléguée à la Sécurité et à la Prévention de la Délinquance.*

La confiance doit s'inscrire dans une stratégie de long terme.

Car à côté des fantastiques opportunités de développement économique, de progrès social et sociétal que nous ont présentés les chercheurs et startups lors des études de cas sur différents secteurs d'activités (mobilité, santé, tranquillité publique, etc...), les menaces se multiplient pour l'ensemble des acteurs économiques. C'est le cas en particulier dans l'industrie ou les centres de production qui préalablement géraient leurs données de manière autonome et qui dorénavant connectés voient leurs surfaces

d'attaque s'étendre chaque jour un peu plus !

Les algorithmes qui utilisent les données du Big data ne peuvent donner des résultats pertinents si ces mêmes données ne sont pas de bonne qualité.

Parmi les 4 « V » du Big data (volume, vélocité, variété, véracité), comme nous le rappelait l'un de nos intervenants, le « V » de véracité est très important, sinon le plus important, à prendre en compte pour le développement de l'IA, car les données à surveiller ont été multipliées par 10 en deux ans.

Une des menaces qui touche l'IA revient donc à faire de mauvaises prédictions à partir d'algorithmes issus de données de mauvaise qualité. C'est ce qui peut contribuer à freiner les développements de l'IA dans les entreprises et les industries, par la méfiance qu'elle génère de la part des managers et dirigeants.

On le voit, nous sommes donc face à **un enjeu plus global qui est celui des ressources.**

Les DSI et RSSI font face à des problèmes de formation managériale notamment pour développer en interne des solutions en s'appuyant sur des data scientists intégrés à l'entreprise. En effet, ces derniers peuvent ne pas intégrer toute la chaîne des valeurs de l'entreprise et in fine ne pas apporter la solution la plus pertinente, la plus en phase avec les intérêts de l'entreprise.

Le traitement des algorithmes appelle également à l'intégration entière de la recherche et à une formation permanente car les virus et la malveillance sont en perpétuel renouvellement. L'attaquant transforme régulièrement ses tactiques d'intrusion ou de nuisance. La chasse aux faux positifs prend un temps considérable à l'organisation, ce qui accroît la pression sur les ressources informatiques et humaines, et se répercute sur les coûts.

C'est **la disponibilité, la compétence et la conduite du changement du capital humain** qui sont donc le véritable enjeu. A titre d'exemple, ce sont 1,5 millions de postes qui seront disponibles au niveau mondial dans la

LE CERCLE DU CAPITAL HUMAIN

Le Cercle du Capital Humain réunit les décideurs du secteur privé et public, acteurs des mutations et des enjeux fondamentaux de la transformation numérique et technologique afin d'échanger, analyser, anticiper et accompagner leurs capacités de résilience et leurs stratégies d'innovation en plaçant le capital humain au centre des réflexions.

cybersécurité en 2019, représentant ainsi des opportunités d'emploi pour nos ingénieurs, alors que la France et ses talents subissent une vraie prédation extérieure de ses ressources humaines. Cela fait peser, à court terme, une menace pour sa souveraineté numérique.

Comme l'a très justement rappelé *Frédéric Julhes, Directeur Général d'Airbus Cybersecurity*, nous devons être capables de développer nos propres solutions d'auto-apprentissage et d'IA en France et en Europe, sous peine de devoir importer des solutions de l'étranger.

Le défi est donc à la fois technologique, organisationnel et humain. Il en est de même de la capacité d'adaptation des acteurs économiques, des entreprises, des collectivités, des universités et des Centres de Recherches afin qu'ils puissent créer des liens plus importants, organiser les synergies, des partenariats à l'échelle du territoire.

Afin de poursuivre nos travaux sur les impacts de la transformation digitale, les opportunités et les risques du Big data et de l'IA, nous vous donnons rendez-vous pour notre prochaine édition le jeudi 13 juin 2019 au Fort Ganteaume.

Cette troisième rencontre du Cercle du Capital Humain aura pour objectif de partager les expériences sur la capacité de résilience des acteurs économiques dans un contexte de sécurité globale des territoires.

Un focus sera fait, de manière pragmatique, sur les opportunités de déploiement et d'optimisation des installations et infrastructures critiques, des systèmes de communication et des process industriels et environnementaux face aux menaces (attaque ou atteinte matérielle ou immatérielle).

Innovation, nouveaux outils, intelligence de situation, prospective : nous aborderons ce qui existe, ce qui fonctionne et les promesses.

BIG DATA & INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

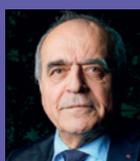
Quels impacts sur les organisations publiques et privées ?

Dîner du Cercle du Capital Humain

JEUDI 14 JUIN 2018

MARSEILLE - FORT GANTEAUME

Intervenants



ALAIN JUILLET

Président du Cercle du Capital Humain



CAROLINE POZMENTIER

Vice-Présidente de la Région PACA et Adjointe au Maire de Marseille déléguée à la Sécurité et à la Prévention de la Délinquance.



NICOLAS VALESCANT

Chef adjoint du Département des Sciences de la Donnée
SCRC GENDARMERIE NATIONALE



SÉBASTIEN LAURENT

Professeur des Universités
AMSE - Aix Marseille School of Economics



DOMINIQUE LEGRAND

Président
Association Nationale de la Vidéoprotection (AN2V)



MATTHIEU SOMEKH

Directeur Général, ZEBOX



LIVA RALAIVOLA

Professeur
LIS, IUF, AMU, CNRS



FRÉDÉRIC JUHLES

Directeur Général France
AIRBUS CyberSecurity



KEVIN POLIZZI

Président-Fondateur
JAGUAR NETWORK



JAVIER GIL QUIJANO

Research-Engineer / Chercheur Intelligence Artificielle
CEA Tech de CADARACHE



FABIENNE DE TOMA

Responsable Innovation-Stratégie
SNEF



OLIVIER GUILLAUME

Co-Fondateur et Président,
O2 QUANT



THOMAS PEEL

Directeur Général / Lead Data Scientist
Eura Nova



CHRISTELLE THOMAS

Déléguée générale
Chaire Entrepreneuriat Territoire Innovation,
IAE Paris Sorbonne BS

Big data & Intelligence Artificielle : Quels impacts sur les organisations ?

Synthèse du 14 juin 2018 – Fort Ganteaume, 2 Boulevard Charles Livon, 13007 Marseille

Propos rapportés par Diane de Laubadère

La question taraude actuellement les acteurs économiques privés comme publics qui font face aux transformations induites par la généralisation du Big data et de l'Intelligence artificielle.

La seconde édition annuelle du *Cercle du Capital Humain*, présidé par **Alain JUILLET** a donné, ce 14 juin 2018, l'opportunité aux petites et grandes entreprises, aux Services de l'État, aux collectivités territoriales et aux universités, de témoigner des modèles d'intégration de

ces technologies, de leurs usages et d'exprimer leurs questionnements pour l'avenir.

Ce tournant technologique implique pour ces acteurs de prendre en compte plusieurs temporalités dans la conduite de leurs projets : celle du développement exponentiel des technologies, celle du cycle de l'innovation mais aussi celle de l'intégrations massive dans les biens et les usages depuis ces 5 dernières années. Face à cela, l'enjeu est d'amorcer un travail collégial, il est de « réconcilier » les logiques scientifiques, entrepreneuriales et citoyennes.

En ouverture de cette journée, **Alain JUILLET**, *Président du Cercle du Capital Humain*¹, aux côtés de **Caroline POZMENTIER**, *Vice-présidente de la Région Sud - PACA*², adjointe au Maire de la Ville de Marseille, nous rappelle que l'humain est au cœur de la révolution technologique que nous traversons : capacité d'adaptation, compréhension des usages, formation, sont bien au centre des questionnements. Il ne s'agit pas seulement de parier sur l'IA³, technologie porteuse pour la France, avec une croissance actuelle de 30 pourcents par an dans les secteurs



1 Le Cercle du Capital Humain, www.cercle-capital-humain.fr
2 Ville de Marseille, www.mairie.marseille.fr
3 Intelligence artificielle (IA)



associés, mais aussi et surtout d'organiser ces synergies à l'échelle d'un pays, des territoires et des collectivités territoriales. Le rapport⁴ sur l'intelligence artificielle confié au **Député Cédric VILLANI** par le gouvernement est explicite sur ce point. Et la région Sud - Paca réunit un écosystème exceptionnel : **Fabienne de TOMA**, *Responsable innovations et stratégie du Pôle de compétitivité mondial SCS⁵ de l'Université d'Aix-Marseille*, l'a rappelé en présentant les objectifs du pôle, crée il y a 20 ans en région Sud-PACA. **L'IA n'est donc pas une affaire de spécialistes, la technologie est partout, elle a envahi le quotidien des consommateurs, le plus souvent sans qu'ils en soient véritablement conscients.**

Pour autant, la définition de l'IA reste complexe et difficile à vulgariser. C'est le pari que les experts présents dans le panel de la première table ronde ont tenu.

Ingénieurs, mathématiciens et économistes s'accordent à ramener la technologie à sa fina-

lité d'**outil d'aide à la décision**. Pour **Liva RA-LAIVOLA**, Professeur des Universités, *Enseignant-Chercheur au IFM-CNRS⁶*, « L'IA recouvre l'ensemble des méthodes qui permettent aux machines de prendre en charge des tâches relevant habituellement du raisonnement humain ».

Olivier GUILLAUME, *CEO Fondateur et Président de O2 QUANT⁷*, complète cette première définition avec une approche plus opérationnelle : « L'IA doit rester un simple outil d'aide à la productivité. Fondée sur la création d'algorithmes, elle trouve une application dans trois domaines : la compréhension et le traitement du langage, la reconnaissance et traitement d'images et enfin de la série temporelle. C'est peut-être ce dernier domaine le plus prometteur en matière d'analyse prédictive, appliquée à la santé et autres secteurs ». Le caractère démiurgique de l'IA réveille la peur ancestrale de la créature dépassant son créateur, de l'humain dominé par l'humanoïde.

Thomas PEEL, *Data Scientist chez Eura Nova⁸ Marseille*, replace alors la technologie au stade de son développement : « Il faut des millions de kilomètres pour qu'une voiture arrive à se conduire toute seule. L'IA va mettre du temps pour arriver au niveau de l'intelligence humaine. »

Sébastien LAURENT, *Enseignant-Chercheur à l'Ecole d'économie d'Aix-Marseille (AMSE)⁹*, et **Javier Gil QUIJANO**, *Ingénieur-Chercheur au CEA Tech¹⁰ de Cadarache PACA*, mettent davantage l'accent sur l'interaction entre humain, technologie et intelligence collective.

Alain JUILLET revient sur 2 aspects essentiels. D'abord sur la nécessité d'avoir une vision forte capable d'anticiper sur les conséquences, notamment sur la transformation des métiers. Ensuite, sur deux atouts : **la recherche académique et la recherche appliquée « doivent être valorisées si nous voulons que la France pèse face à la suprématie des GAFAs¹¹ »**. A ce propos, le CEA est placé organisme public de recherche le plus innovant en Europe et deuxième au Monde dans le classement « Top 25 Global Innovators - Government ».¹²

Constat, enjeux, opportunités et menaces de l'IA

Pour Caroline POZMENTIER, le constat des décideurs politiques et publiques se pose d'abord en termes de responsabilité quant à l'utilisation des données au bénéfice de la collectivité : « Nous devons utiliser ce carburant des innovations pour nos politiques publiques que ce soit pour la sécurité, la mobilité, la santé, etc. Nous devons valoriser la donnée comme outil d'aide à la décision et à l'action politique.



4 Donner un sens à l'intelligence artificielle, pour une stratégie nationale et européenne, 28 mars 2018. Rapport rédigé par le mathématicien et député Cédric Villani, à télécharger sur le site du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation : www.m.enseignementsup-recherche.gouv.fr

5 SCS, Solutions Communicantes Sécurisées, www.pole-scs.org

6 LIF, Laboratoire d'Informatique Fondamentale, www.lif.univ-mrs.fr

7 O2 Quant, <http://www.o2quant.com/>

8 EURA NOVA Marseille, www.research.euranova.eu

9 AMSE, <http://www.amse-aixmarseille.fr/>

10 CEA Tech, <http://www.cea-tech.fr/>

11 « GAFAs » se réfère aux quatre géants du Web : Google, Apple, Facebook, Amazon. Cf. www.fr.wikipedia.org

12 Le CEA dans le Top 100 mondial des acteurs de l'innovation, www.cea.fr

A Marseille nous avons pris cette responsabilité en faisant l'acquisition de la plateforme auprès du groupe ORACLE¹³. Accélérateurs, start-up, chercheurs, entreprises, grands comptes, constituent des atouts majeurs pour notre territoire. L'enjeu des politiques publiques est aussi de faire émerger cet écosystème en favorisant la coordination des acteurs.

Si l'IA tend à améliorer la gestion de l'espace public, cette technologie est aussi porteuse de menaces. Les opérateurs privés interviennent parfois en relais des missions régaliennes de prévention et de gestion de la menace.



Kevin POLIZZI, Fondateur de Jaguar Network¹⁴, utilise l'IA depuis cinq ans pour détecter les comportements anormaux dans les conversations téléphoniques. « Cela permet à nos clients de réduire l'impact des fraudes d'une dizaine de milliers d'euros à une dizaine d'euros. »



Frédéric JULHES, Directeur Général Cybersecurity France, chez AIRBUS Defence and Space¹⁵, nous alerte sur la **nécessité d'organiser et de développer des systèmes de défense autonomes**. « Notre travail est de faire de l'ingénierie européenne et de ne pas dépendre des solutions qui viennent des Etats Unis ou d'ailleurs. Nous sommes plus de sept-cents ingénieurs en Europe à faire de la cyber sécurité chez AIRBUS, dont 400 au moins exercent en France. L'objet

principal est de se protéger contre des attaques pilotées à distance par des groupes criminels qui prennent des positions dans une société. La partie détection fait face à des challenges énormes, en particulier aux masses de données à surveiller qui se sont multipliées par dix en douze ans. Il y a en moyenne trois objets connectés par personnes aujourd'hui, dans deux ans il y en aura le double. Les objets connectés multiplient le nombre de transactions à surveiller. L'autre difficulté vient de l'évolution de la menace et des modes opératoires de groupes criminels qui disposent de beaucoup de temps et de surface d'attaque ». L'enjeu derrière la digitalisation massive est bien la cyber sécurité et les conditions d'accès aux données. « Les partenariats avec nos clients, les universités et les collectivités territoriales sont indispensables en termes de ressources pour améliorer nos capacités de défense contre les attaques. **Nous devons être capables de développer nos propres solutions d'auto-apprentissage et d'IA en France et en Europe, sous peine de devoir exporter la sécurité.** »

Face aux nouvelles réglementations imposées aux opérateurs, notamment avec la RGPD¹⁶, **L'Etat doit progresser pour trouver un point d'équilibre entre le respect de la confidentialité des données et la protection de nos clients**. Pour Jérôme MOREAU, Responsable des produits et services chez AIRBUS Defence and Space, les facteurs clefs de l'autonomie résident également dans la formation de managers et dans l'employabilité des chercheurs. « Certains profils, comme les *data scientists*, sont très demandés et nous assistons à une prédation des ressources qui s'effectue par les GAFAs qui installent de plus en plus de centres en France. »

Concernant les risques induits par l'utilisation des données, la véracité des informations est un point capital. « Dans l'IE, le renseignement, ou dans le cyber, la collecte repose sur de l'information en code source disponible sur internet. Le risque est de se retrouver avec des prédictions constituées sur la base d'informations erronées. ». L'enjeu autour du *sourcing* est d'autant plus capital si l'on prétend donner à l'IA un rôle d'appui à la décision pour nos clients et pour les dirigeants. Concernant les faux positifs et les faux négatifs appliqués au cyber, deux ca-

tégories sont à protéger : les technologies de l'information (IT)¹⁷ et l'industriel. Dans le domaine industriel il s'agit de protéger des lignes de productions de sites sensibles, tels que des centrales nucléaires. Dans celui de l'IT, la prédiction est plus difficile à réaliser puisqu'elle reste relative aux usages sur le net.

L'autre question porte sur l'évolution de l'attaquant. Qui sera l'attaquant de demain, capable d'opérer par machine learning ? : « probablement pas un individu isolé, ni un groupe terroriste mais des attaquants étatiques. Il faudra alors travailler sur des remédiations possibles ». Face à ces menaces, nous devons évaluer nos capacités de résilience. D'autant que « l'interconnexion croissante des services rend les organisations vulnérables et met en jeu la sécurité publique », ajoute Alain JULLET.

IA, smart city, tranquillité publique

La Gendarmerie est précurseur en la matière. Elle a engagé une équipe de *data scientists* au sein du Département des sciences de la criminalité pour faire de l'analyse prédictive sur les vols et les cambriolages.



D'après Nicolas VALESCANT, Chef de département adjoint au Département des Sciences de la Donnée de la Gendarmerie Nationale¹⁸, « l'accumulation et l'analyse des données permettent d'optimiser l'emploi des forces, l'idée étant de les positionner le plus rapidement sur le territoire. ». Cela implique de créer un nombre d'algorithmes important intégrant les spécificités du territoire (type de criminalité par zone, phénomènes de tendances, axes de communication, etc.). La condition pour éviter les erreurs est que la mise en œuvre de ces outils prédictifs reste supervisée par l'homme. En matière de vidéoprotection, **Dominique LEGRAND**, Président de l'Association Nationale de

13 Oracle Business Analytics & Big Data, www.oracle.com

14 Jaguar Network, www.jaguar-network.com

15 Air Bus Defense and Space, CyberSecurity France, www.airbus-cyber-security.com

16 RGPD : se préparer en 6 étapes, www.cnil.fr

17 IT, « information technology », trad.fr.Technologie de l'information

18 Cf., La Gendarmerie, de l'analyse prédictive à l'analyse décisionnelle, L'Essor de la Gendarmerie nationale, du 26 janvier 2018, www.essor.org



la Vidéoprotection (AN2V)¹⁹, précise que l'IA est intégrée à toutes les étapes, de la détection, à la transmission, à la compréhension et enfin à l'intervention. Un obstacle demeure : « Si, depuis les attentats, les maires et parents d'élèves sont plutôt favorables à la pose de caméras dans les écoles, la contrainte pour une couverture et une exploitation efficace reste juridique. »

Analyse prédictive, deep learning : exemples concrets de produits et services en application

Quatre chercheurs du CEA et de start-ups se réunissent ce 14 juin pour témoigner d'études de cas dans le domaine de la mobilité et de la santé.

Javier Gil QUIJANO, contribue au sein du CEA au projet Channel 5- MGI²⁰. Pour lui, tout l'enjeu de ce projet est de faire converser les technologies avec l'humain. Cela implique de dépasser la logique binaire des algorithmes pour être capable de traduire des situations plus complexes intégrant des données de l'environnement. « Sur notre objet d'expérimentation, le transport, nous avons créé un outil capable d'exprimer cette réalité de situation en intégrant les informations relatives aux marchandises, leurs localisations, on y a ajouté les données sur les aléas physiques : pannes, météo, événements sociaux, etc., tout ce qui peut avoir un impact sur l'activité. »

Dans les aéroports, **Thomas PEEL**, précise que : « L'IA permet d'anticiper sur les flux pour les dimensionner à la ½ heure, d'optimiser l'emploi des agents et de réguler la fréquentation aux portiques, etc. Mais pour le moment les ressources restent insuffisantes pour réaliser de l'analyse prédictive dynamique. »

L'accès aux données est donc l'élément conditionnant la réussite de ces expérimentations. C'est ce dont témoigne **Olivier GUILLAUME**, qui développe une application permettant d'anticiper les crises d'épilepsie : « Avec la seule qualité de data scientists, nous avons atteint entre 98 et 100 pourcents de prédiction. Mais, face à la sensibilité des informations sur les patients, la solution pour accéder aux données reste pour le moment de faire signer à nos clients un contrat de confidentialité. »

Développement des écosystèmes : Quelles relations entre start-ups et grands groupes ? »

Les applications sont prometteuses en matière de gestion de l'espace public, de la santé, des transports ou encore de la sécurité.



Matthieu SOMEKH, Co-fondateur et Directeur de ZEBOX l'incubateur de CMA CGM²¹, s'attache à les soutenir : « L'objectif de l'incubateur est d'attirer les start-ups et de les faire travailler de concert avec les partenaires corporates ».

C'est aussi la démarche de **Liva RALAIVOLA** chargé d'identifier dans la région les formations, la recherche et les organisations pouvant bénéficier du machine learning. Côté grands groupes, son constat est critique quant aux capacités déployées et au management de projet : « Il y a un effort à faire pour que

les moyens soient dimensionnés à la hauteur des projets. De plus, la tentation de travailler en silo reste très ancrée ». Concernant les start-ups, « leurs besoins apparaissent trop souvent exprimés dans l'urgence, sans avoir réellement identifié et formulé le problème en phase initiale. La cité de l'innovation d'Aix Marseille²² va ouvrir un écosystème favorable aux transferts de l'innovation. »

Pour **Javier Gil QUIJANO** le CEA Tech de la région Sud - PACA, poursuit le même objectif : « Cette branche régionale du CEA a l'ambition de créer une dynamique de transfert avec les industries locales. L'idée est d'avoir un impact à long terme sur la réindustrialisation de la France. »

La formation est également évoquée par les participants comme un élément incontournable de l'écosystème. **Sébastien LAURENT**, précise que : « Nous devons apprendre aux futurs talents à distinguer l'information du bruit ». Concernant la formation des entreprises, toutes les directions devraient être formées sur les technologies et sur leurs conséquences multiples. Alors que la suppression de 70 millions d'emplois est annoncée, l'impact sur l'évolution des métiers ne peut être ignorée par les dirigeants.



Cette journée du 14 juin s'est clôturée sur les constats suivants : IA et Big data débordent du domaine propre de la technologie vers d'importantes transformations organisationnelles pour les acteurs privés et publics, et de profondes mutations économiques et sociétales.

19 AN2V, Association Nationale de la Vidéoprotection
 20 Channel 5- MGI, Intelligence artificielle pour les ports, www.mgi-ci5.com
 21 Zebox, www.cma-cgm.fr
 22 www.univ-amu.fr

LES PARTENAIRES DES RENCONTRES
CERCLE DU CAPITAL HUMAIN

Partenaires privés



Avec le soutien de :



Prenez la main sur le multi-cloud !

Intégrez la juste dose de sécurité et de souveraineté à l'aide du cloud hybride.



Atlas



ATLAS EDGE



ATLAS CORE



ATLAS PUBLIC



www.jaguar-network.com

Stay Connected >

AccesSecurity

LE SALON EURO-MÉDITERRANÉEN
DE LA SÉCURITÉ GLOBALE

MARSILLE CHANOT ■ 6-7 MARS 2019

SALON / COLLOQUE / RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES



SÛRETÉ / SÉCURITÉ • CYBERSÉCURITÉ

acessecurity.fr



#AccesSecurity

POUR EXPOSER, contactez notre équipe commerciale :
Tel : +33 (0)4 91 76 83 81 // accessecurity@safim.com

ORGANISATION DES RENCONTRES

Cercle du Capital Humain



Claire Magne

claire.magne@cercle-capital-humain.fr
06 80 31 51 06



Stéphane Gérard

stephane.gerard@cercle-capital-humain.fr
06 47 39 63 45



Christophe Clarinard

christophe.clarinard@cercle-capital-humain.fr
07 67 47 29 80



Diane de Laubadère

dianedelaubadere@cercle-capital-humain.fr
06 79 71 28 01

LE LABO CRÉATIF

31 chemin Brunet, 13090 Aix-en-Provence